

E coume H blad daura,  
Tamben quand fau s'enaure,  
Fieramen dressan la testo,

Del'aubo enjusqu'au tremount,  
Subre la cimo dj mount,  
Davans l'Astre que trécoulo,

Seguiren noste camin :  
Au mitan di jaussemin  
La joio nous raviscoulo.

Toujour dre, senso escouta  
Ço que cridon li pata,  
Toujour dre vers la belôri,

Seguiren nosti pantai :  
La Prouvènço e li dousbais  
De la farfantello glôri.

E béuren l'amour dôu béu,  
Dins lis iue coulour dôu cèu  
Di chatouno dôu terraire.

A «autre la liberta !  
A nautre l'immensita  
Dis ourisoun blu de l'aire.

La sabo de noste cor  
Es un rai dou souléu d'or,  
De la Prouvènço sian l'amo.

Lucharen fin, qu'au darrié,  
Per li glôri dôu clouquié.  
Qu'enchau se lou niounde bramo,

Nous trufan dôu mounde entié.

MANDADIS

A-N' EN PAU MARIETOUN

Eici finis ma eansoun,  
De moun amo es lou ressoun.  
Te la dedique, ô felibre !  
L'ai facho, pensant à tu,  
A l'eterno jouventu  
Que s'eisalo d'un cor libre.

Lou 22 de mai 185/.

VALÉKI BERNÂT.

Et, ainsi que les blés dorés, quand  
il faut se relever, nous savons dre».  
ser la tête.

De l'aube jusqu'au couchant, sur la  
cime des montagnes, devant l'Astre  
qui décline,

Nous suivrons notre chemin : au  
milieu des jasmins en fleurs la joie  
nous épanouit.

Toujours droits, sans écouter ce  
que disent les niais, toujours droits  
vers la splendeur.

Nous suivrons nos rêves : La Pro-  
vence et les doux baisers de l'ensor-  
celieuse gloire.

Et nous boirons l'amour du beau,  
dans les yeux couleur du ciel des  
jeunes filles du terroir.

A nous autres la liberté ! avec  
l'immensité des horizons bleus de  
l'air.

La sève de notre cœur est un  
rayon du soleil d'or, nous sommes  
l'âme de la Provence.

Nous lutterons jusqu'au dernier  
pour la gloire du clocher. Qu'importe  
si le monde crie,

Nous nous moquons du monde  
entier !

ENVOI

A P. M.

Ici finit ma chanson, elle est l'écho  
de mon âme ; Je te la dédie, ô félibre !  
Je l'ai faite pensant à toi, à l'éter-  
nelle jeunesse qui s'exhale d'un cœur  
libre.

VALÈRE BERNARD.